

STRASBOURG À 50 000 km du Guinness Book

L'étape forcée de Denizart Simoes

Sans papiers depuis l'agression dont il a été victime il y a deux semaines, le globe-trotteur à vélo subit son étape forcée à Strasbourg. En attendant de reprendre la route, il est hébergé par les Chalvignac, qui mettent tout en œuvre pour l'aider.

Rien n'y fait. Hébergé depuis une semaine par un couple de Strasbourgeois aux petits soins, Denizart n'a pas le moral. Après plusieurs jours d'espoir, il a appris hier que le consulat strasbourgeois du Brésil n'était pas habilité à lui renouveler son passeport. Pour poursuivre, en règle, son défi de battre le record du monde du nombre de kilomètres parcourus à vélo, ce Brésilien de 46 ans devra impérativement passer par Paris ou Zurich.



Denizart Simoes, sous le regard bienveillant de Christine et Olivier Chalvignac. Ils l'ont pris sous leur aile le temps que ses affaires s'arrangent. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

« Ce qu'il lui arrive est aberrant ! »

(DNA du 21/03) n'ont jusqu'ici pas porté leurs fruits. Et à vrai dire, Denizart n'y croit plus beaucoup. « Les voleurs, depuis Strasbourg, en cinq minutes ils sont en Allemagne, et là, c'est fichu », peste l'aventurier de son accent chantant. « C'est une très bonne idée, on devrait aller aux objets trouvés à Kehl », réagit instantanément Olivier Chalvignac qui, avec son épouse Christine, se met en quatre pour que la ville de Strasbourg ne lui laisse pas un

trop mauvais souvenir. « Ce qu'il lui arrive est aberrant ! D'autant que Strasbourg est la capitale du vélo », s'insurge Christine.

Appel à la solidarité

Depuis une semaine, le couple, révolté par les mésaventures de Denizart, l'héberge et met tout en œuvre pour qu'il puisse reprendre le cours de son aventure. Christine a activé son réseau, a déjà récolté 400 euros et fait

appel à tous pour poursuivre l'élan de solidarité (*). Olivier lui a fourni un téléphone portable et un appareil photo. Et le vélo de Denizart a été gratuitement réparé par un professionnel strasbourgeois.

Reste à mettre la main sur un ordinateur, un passeport et « un peu de sous pour aller jusqu'à Zurich et poursuivre », résume Christine. Car dépourvu des témoignages de ses exploits, difficile pour Denizart de trouver des sponsors.

En dix ans d'un voyage à vélo à travers quarante-cinq pays, ce genre de pépin n'est arrivé que deux fois au globe-trotteur : au Mexique et à Strasbourg. « Il y a des gens bons et des gens mauvais partout », conclut Denizart, toujours philosophe. Malgré tout. ■

HÉLÈNE DAVID

► (*) Christine et Olivier Chalvignac récoltent, pour Denizart Simoes, de l'aide sous toutes ses formes. Contact : ☎06 89 27 48 22 ; par courrier : 19, place Henry-Dunan à Strasbourg, ou par mail : ch.chalvignac@gmail.com

Il y a deux semaines, alors qu'il revenait d'Espagne et au terme de 350 000 km parcourus en dix ans, cet ancien pompier était agressé à Strasbourg, près du musée d'art moderne et contemporain. Papiers d'identité, photos, coupures de presse et ordinateur : il a tout perdu. Les appels lancés à ses voleurs